Déclarations du décès du 26 juin 1875. — Hortense Carrette, 33 ans, ménagère, rue de la Longue chemise, cour Hennotte. 2. — Hortense Guilmant, 25 ans, ménagère rue de la Perche, cour Briet, 11. — Charles Beuters, 1 mois, rue des Longues-Haies, 170. — Vanovetscheldre, présenté sans vie, rue Jacquart, cour Bodin, 5.

CONVOIS FUNÈBRES ET DEUILS

Les amis et connaissances de la famille SCHEPENS-MANGIN, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Monsieur François SCHEPENS, décédé à Roubaix, le 27 juin 1875, à l'âge de 61 ans, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **convoi et salut solennels** qui auront lieu le mardi 29 juin 1875, à 4 heures, en l'église Notre-Dame. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Chapelle-Carrée, n° 11.

Les amis et connaissances de la famille COR, qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part du décès de Mademoiselle Irma COR, décédée à Tourcoing, le 27 juin 1875, à l'âge de 10 ans, fille de M. le commissaire central de Tourcoing, sont priés de considérer le présent avis comme en tenant lieu et de vouloir bien assister aux **convoi et sépulture solennels**, qui auront lieu le mercredi 30 juin 1875, à 10 heures, en l'église de Saint-Christophe, à Tourcoing. — L'assemblée à la maison mortuaire, rue Desurmont, n° 21. 9145

Un **obit solennel du mois** sera célébré en l'église paroissiale de Sainte-Elisabeth, le mardi 29 juin 1875, à 9 heures, pour le repos de l'âme de Dame Amélie DERVAUX, veuve de Monsieur Louis DUMOULIN, décédée à Roubaix, le 5 juin 1875, dans sa soixante-treizième année. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un **obit solennel anniversaire** sera célébré en l'église Saint-Christophe, à Tourcoing, le jeudi 1er juillet 1875, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Jules-Joseph DRUEZ, décédé à Tourcoing, le 27 juin 1874, à l'âge de vingt-deux ans et huit mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un **obit solennel anniversaire** de 2e classe sera célébré au Maître-Autel de l'église paroissiale de St-Christophe, à Tourcoing, le mardi 6 juillet 1875, à 8 heures, pour le repos de l'âme de Monsieur Alexandre-Joseph DELECROIX, époux de Dame Elise WELCOMME, décédé à Tourcoing, le 27 juin 1869, à l'âge de 44 ans et 1 mois. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Lettres mortuaires et d'obit. — *Imprimerie Alfred Reboux.* — Avis gratuit dans les deux éditions du *Journal de Roubaix*

PRIX DU PAIN

POUR SERVIR DE RÈGLE AUX BOULANGERS

	MONNAIE DÉCIMALE — C. DM.
Pain de ménage.	
Composé de deux tiers de blé blanzé et un tiers de blé roux ou maceaux.	
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à.	30 00
Pain de deuxième qualité	
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à.	32 50
Pain blanc.	
Composé comme le précédent avec extraction de 25 pour 100 de son, remplacé par la même quantité de fleur.	
Le pain d'un kilogramme et demi est taxé, par kilogramme, à	35 00
Pain de fleur dit pain français	
Composé de fleur de première qualité.	
Le pain de 125 grammes est taxé à.	4 625
Les deux pains, à.	9 25
Les quatre pains, à.	18 50
Les huit pains, à.	37.00

Fait à l'hôtel de la Mairie de Roubaix le 28 Juin 1875. Publié le 24 Juin 1875.

Le Maire de Roubaix, C. Descat.

Prix de revient des Viandes

DROITS D'OCTROI COMPRIS.

		1re QUAL.	2e QUAL.	3e QUAL.
Bœuf	le k°	1.64	1.41	1.12
Vache	»	1.60	1.27	0.94
Taureau	»	0.00	0.00	0.00
Veau	»	1.76	1.37	1.22
Mouton	»	1.75	1.65	1.45
Porc	»	1.70	1.65	1.60

Roubaix, le 25 Juin 1875

Le Maire de Roubaix,
C. DESCAT.

Pompes funèbres. — Courtot-Uyttenhove, rue de l'Alouette, 39, Roubaix. *Voir aux annonces*).

Cours de Chimie.

Lundi 28 juin à huit heures du soir.

Matières colorantes artificielles (suite) — aniline et sels d'Aniline — rosaniline — rouges d'aniline ou des fuchsines : composition, préparation, caractères distinctifs, applications.

Cours de Physique

Mercredi 30 juin à 8 heures du soir.

Induction par les aimants — propriétés des courants induits — machines de Pixii, de Clarke; de Breton, etc.—applications de l'électricité à la médecine.

Faits divers

— Un procès scandaleux vient d'être jugé par le tribunal de Potsdam: Une dame Kirtch, employée de la cour, avait été accusée de faux et d'escroquerie, les débats ont fait connaître que la prévenue déclarait à ses créanciers que la princesse impériale d'Allemagne, fille de la reine Victoria, les paierait, mais, révélation plus piquante encore, on a acquis la conviction que la dame Kirtch prêtait ou faisait prêter des sommes considérables aux dames du palais et même, selon un témoin, à de plus hauts personnages. Ce procès, qui a causé un grand scandale, s'est terminé par la condamnation de l'inculpée et de ses complices, parmi lesquels se trouvent des agents de police et des employés du palais.

— La *Presse* dit M. Raspail est très souffrant en ce moment. Il est âgé, comme on sait, de 82 ans.

M. Raspail touche au terme de son emprisonnement. Il doit être mis en liberté dans une quinzaine de jours. Il avait été condamné pour certaines éphémérides de son Almanach de l'année dernière.

— Laby Frankin :

Le *Daily-News* a annoncé mercredi que lady Franklin était tombée gravement malade. D'après les derniers renseignements, l'état de la malade ne s'était pas amélioré. On sait que le navire la *Pandora*, qui est parti il y a quelques jours à la recherche de nouvelles traces de l'infortuné Franklin, a été équipé aux frais de sa veuve.

Un lourd héritage.—Dans le chapitre qu'elle ouvre régulièrement aux curiosités de toutes sortes, la *Mosaïque* mentionne une curieuse disposition testamentaire. En 1776, mourut à Londres un particulier qui avait amassé, dans les spéculations de bourse, 1,500,000 francs; il avait fait un de ses cousins, qui n'était point négociant, son légataire universel, avec cette singulière clause, qu'il serait obligé de se rendre à la Bourse tous les jours et d'y rester depuis deux jusqu'à trois heures. Ni le temps ni les affaires ne devaient l'empêcher de s'acquitter de ce devoir; il n'en était dispensé qu'en cas de maladie.

Le testateur avait voulu par là rendre hommage à la Bourse, où il avait amassé toute sa fortune, mais cette fantaisie du défunt avait fait de l'héritier un véritable esclave. Ce n'était jamais que le dimanche qu'il osait s'éloigner de Londres, la Bourse étant fermée ce jour-là.

J'ai moi-même connu cet homme, — dit un voyageur qui rapporte le fait dans un tableau de l'Angleterre, publié en 1788, — et j'ai été témoin de son extrême mécontentement. Il ne pouvait songer à faire le plus petit voyage, et il lui fallait constamment arranger toutes ses affaires de façon à ne point manquer l'heure dite, car les fluctuations qui auraient eu intérêt à ce qu'il faillît à son devoir le faisaient très-attentivement surveiller pour tâcher de le prendre en défaut. Il demeurait dans la partie ouest de Londres, à une lieue environ de la Bourse, où il arrivait en voiture. Il entrait, restait là une heure sans adresser la parole à qui que ce fût, et remontait dans sa voiture. J'ai causé avec lui. Il ne rêvait qu'excursions lointaines ou repos continu pendant une journée entière. L'assujettissement auquel l'avait astreint la clause du testament était pour lui comme une torture perpétuelle; et toutefois il écartait loin de lui la pensée de recouvrer la liberté par l'abandon d'une fortune si *péniblement conservée*.

— Un grave accident, qui a coûté la vie à deux ouvriers, a jeté la consternation dans le quartier de la rue Monge.

En face des grands magasins qu'un incendie détruisit l'année dernière, on construit une maison à trois étages. Au pied de la construction se trouvait une sapine qui avait servi à faire monter tous les blocs de pierre de la maison; on travaillait en ce moment à la toiture, et la même machine continuait à pourvoir les ouvriers du toit des matériaux dont ils avaient besoin.

Au moment où est arrivé ce malheureux accident, le bourriquet était rempli de briques; il s'était déjà élevé jusqu'à la hauteur du troisième étage, au moyen de la machine que tout le monde connaît, quand tout à coup une clavette mal placée sur le plat bord de la sapine, venant à céder et le bourriquet n'ayant plus son équilibre, retomba sur les malheureux ouvriers qui furent écrasés net.

Retirés à l'instant de dessous les décombres, on ne trouva plus que leurs cadavres défigurés.

— Nous avons parlé, il y a quelques jours, de la protestation de M. Krupp. On sait que le fondeur prussien prétend que l'administration militaire autrichienne contrefait son canon.

Le *Tagespress*, de Vienne, dit que M. Krupp n'a aucun droit à faire valoir contre l'Autriche, les inventions (si inventions il y a) n'étant pas même brevetées en Prusse. M. Krupp n'aurait mis à la disposition du ministre de la guerre autrichien qu'une seule pièce de campagne en acier fondu (*King-Gussthal-Feldgeschütz*) et non quatre, comme il l'a prétendu.

Plus tard l'Autriche lui acheta une demi-batterie; lors de ce marché, aucun droit ne fut réservé par M. Krupp. Le canon prussien a subi, en Autriche, d'importantes modifications, qui l'ont considérablement perfectionné et dont M. Krupp lui-même a fait son profit. Enfin, M. Krupp désigne lui-même son système celui *des pièces d'acier fondu à anneau*; or, le canon Uchatius n'a pas d'anneaux; il est en bronze-acier.

— Les nouvelles horloges de chemins de fer. — La Compagnie des chemins de fer de l'Ouest, sur l'initiative de M. Clerc, ingénieur en chef de l'entretien et de la surveillance de la voie, vient de charger M. Paul Garnier, horloger mécanicien, d'installer un nouveau cadran à la gare Saint-Lazare, au fronton de la façade donnant sur la place du Havre.

Ce nouveau cadran est transparent et éclairé d'après le système de M. Dorey, ancien bibliothécaire du musée du Havre, qui l'inventa en 1846. Il consiste en un plateau en fer blanc d'un seul morceau; les chiffres et autres signes sont émaillés en blanc sur la glace, extérieurement et au dépoli, afin que leur transparence soit plus uniforme. Le reste de la glace n'a subi aucun apprêt.

Les aiguilles sont en verre blanc découpé et émaillé; pour leur donner plus de solidité, on les a enchâssées dans les bordures en laiton.

Une chambre noire établie derrière le cadran lui donne, pendant le jour, un aspect absolument noir, tandis que le blanc des chiffres et des aiguilles se détache sur ce fond sombre avec une très grande netteté.

Pendant la nuit, un appareil d'éclairage, composé de quatre becs de gaz, rend les chiffres lumineux, de même que les aiguilles, de telle sorte que, de l'extrémité de la rue du Havre, on peut voir distinctement l'heure et les minutes.

Ces sortes de cadrans publics sont encore peu nombreux.

On n'en connaît que deux : l'un est au musée du Havre, où il fut établi par l'inventeur lui-même; l'autre à Paris, au pavillon d'entrée du palais du Luxembourg.

Mais ce dernier laisse beaucoup à désirer et ne fonctionne que d'une manière imparfaite. Celui de la gare Saint-Lazare n'est même pas complétement installé.

— Une aventure qui ne manque pas d'avoir son côté piquant est arrivée ces jours derniers à S. M. R. l'archiduc François-Charles, le père de Sa Majesté l'empereur d'Autriche.

Le vieil archiduc se promenait un de ces jours derniers, dans le jardin du château impérial de Schœnbrunn, et cueillit une rose. Tout à coup il sentit une main qui se posait sur son épaule, en même temps qu'une voix sévère lui disait :

— Eh ! monsieur, il n'est pas permis de cueillir des fleurs ici.

François-Charles se retourne et voit posté devant lui un jeune gendarme de la cour au maintien menaçant.

— Excusez, répondit l'archiduc, je n'en cueillerai pas d'autres.

— Bien ! passe pour cette fois, réplique le gendarme, mais une seconde fois je ne vous pardonnerai pas.

L'archiduc s'éloigne, cueille une autre fleur et est aussitôt rejoint par le jeune garde, qui lui crie :

— Ah ! c'est ainsi que vous tenez votre parole. Je vais vous apprendre ce qu'il en coûte de cueillir des fleurs dans le jardin. Suivez-moi.

Le prince suit le gendarme sans mot dire ; mais arrivé à la porte du palais, il déclare qu'il ne fera pas un pas de plus.

— En avant ! en avant !

— Non ! non !

— Vous allez marcher !

— Non ! non !

Les gendarmes accourent. Le quiproquo se découvre, et le zélé gendarme, tout honteux, va se cacher dans le corps de garde.

A peine y est-il, qu'il reçoit l'ordre de comparaître devant l'archiduc François-Charles. Ses craintes et son trouble ne font que s'accroître.

Vous avez fait votre devoir et voici pour cela une petite récompense, lui dit le prince en lui mettant dans la main 20 florins en argent ; mais en votre qualité de gendarme attaché à la cour, donnez-vous un peu la peine de connaître le père de l'empereur.

— Comment vas-tu? Quel air sombre!

— Décavé, mon cher, et au delà. J'avais perdu à toutes les courses: le Grand Prix vient de m'achever.

— Mais aussi quelle idée de courir après son argent!

— J'espérais me refaire.

— Eh bien! tu es refait

Progrès de l'Art **Dentaire** Dents et Dentiers sans crochets ni ressorts et posés sans douleurs.

Edouard VERBRUGGHE, dentiste, breveté de S. M. le Roi des Belges

Roubaix, rue de l'Hospice, 8, Roubaix

MAISON A PARIS

4, Boulevard Poissonnière, 4

Nota. — Ces dentiers ont l'avantage de ne pas emplir la bouche, ils ne nécessitent pas l'extraction des racines et viennent soutenir les dents chancelantes. — *Succès garanti.*

On lit dans la *Presse Médicale* :

« *Les femmes affaiblies, les jeunes filles chlorotiques, les jeunes gens fatigués* par la croissance, *les ouvriers de manufactures* exténués par de pénibles travaux, *les vieillards* verront leurs forces revenir sous l'influence du *vin du docteur Cabanes (kina Cabanes)* au *Lacto-phosphate de chaux* et de *fer* et au *quinquina titré*. Le produit qui fait la base de ce médicament fut partie immédiate de notre *système osseux et sanguin*; aussi on ne saurait employer un meilleur tonique dans *l'anémie, la chlorose, les pertes blanches et séminales, l'appauvrissement du sang les faiblesses générales, débilité constitutionnelle chez les femmes enceintes, fatiguées par leur grossesse*, dans les *fièvres intermittentes rebelles* et dans tous les cas où on a besoin d'avoir recours à de puissants toniques ; toutes les *sommités médicales* le prescrivent tous les jours avec succès. »

Dépôt dans toutes les pharmacies de France et de l'étranger.

A Roubaix, pharmacie Couvreur.— Prix: 4 francs.

P. S. — Il sera fait un rabais aux ouvriers de manufactures qui prendront une certaine quantité à la fois.

Nouvelles du soir

Le ministre de l'instruction publique et des cultes vient d'adresser la circulaire suivante aux recteurs des diverses académies.

» Monsieur le recteur.

» Un redoutable fléau vient de frapper les contrées du Sud-ouest de la France. Les fleuves et les rivières, grossies par des pluies torrentielles, ont débordé, portant le ravage dans les champs, la destruction et la mort dans les villages et dans les villes.

» Nul ne peut rester indifférent à un pareil désastre, et jamais, d'ailleurs, une partie du pays n'a été affligée sans que la France entière ait manifesté qu'elle se sentait elle-même atteinte. Ce sera donc aller au devant des dispositions générales que de faire appel à ce sentiment de généreuse solidarité.

» En conséquence, Monsieur le recteur, je vous prie de vous adresser à tous les chefs d'établissement de votre ressort, doyens de faculté, proviseurs et principaux de lycées et collèges, directeurs d'écoles normales primaires, etc. les invitant à ouvrir des listes de souscription où maîtres et élèves témoigneront à l'envie de leur sympathie pour cette immense infortune et de leur désir d'y porter remède dans la mesure de leurs moyens.

» Agréez, monsieur le recteur, etc.

» H. WALLON. »

Dépêches télégraphiques

Marseille, 27 juin. — Le rédacteur et l'imprimeur du journal Corée, organe du prince Napoléon, comparaîtront devant la Cour d'Assises d'Aix le 8 juillet. Le journal sera défendu par MM. Grandperret et Jolibois de Paris.

Les inondations

Marseille, 27 juin. — Les dépêches de Toulouse constatent que la population, quoique très-affligée, a vivement acclamé le maréchal, surtout à sa sortie de la cathédrale et à son entrée à la préfecture. Le maréchal marchait au milieu de la boue et du gravier, voulant tout voir par ses yeux. Il a remercié les braves soldats qui travaillent au sauvetage. Reconnaissant la supériorité de l'Hôtel-Dieu, le président de la République l'a félicitée de son dévouement.

On ne voit partout que des personnes en habit de deuil.

Toulouse, 27 juin, 6 heures 57 soir. — Le maréchal a quitté Toulouse, à 1 h. de l'après-midi. Il a été accompagné à la gare par le préfet et le maire.

Toute la journée on a entendu le bruit sinistre des maisons qu'on achève de faire tomber.

On annonce qu'à Muret 20 maisons ont été emportées par la Garonne. Le village de Pinsaguel est complétement détruit, l'église seule reste debout. Le village de Roques est totalement détruit. Les villages de Cazères et de Carbonne ont chacun vingt maisons détruites.

On ne connaît pas encore le nombre des morts dans ces localités.

Plusieurs voleurs ont été arrêtés.

Le service de police de Toulouse est parfaitement organisé.

Les obsèques du marquis d'Hautpoul ont eu lieu ce soir à 5 heures. Environ 2,000 personnes y assistaient. Les autorités civiles et militaires faisaient partie du cortège.

Toulouse, 27 juin, 8 h. soir. — Avant de partir de Toulouse le maréchal a donné des récompenses à l'armée, aux officiers et soldats qui se sont particulièrement signalés par leur dévouement.

Le général Bessol a reçu la croix de commandeur. 4 croix d'officier, 8 de chevalier et 15 médailles militaires ont été données.

Le maréchal a fait adresser des félicitations à l'armée. Parti à une heure par le chemin de fer, le maréchal s'est arrêté d'abord au village de Saint-Jory, qui a été très éprouvé : Le maréchal a traversé ce village à pied. Il a remis au maire un secours de 1,000 francs.

Il a été très acclamé par les paysans.

Barcelone, 27 juin. — Les forces carlistes de la Catalogne, commandés par Saballs, sont entrées à Mellino-de-Rey, ville située à 15 kilom. de Barcelone.

Après un combat assez long, les carlistes ont été repoussés avec de grandes pertes. On leur a pris des armes.

COMMERCE

Dépêches de MM. Schlagdenhauffen et Co, représentés à Roubaix par M. Bulteau-Desbonnets :

Havre, 28 juin.

Ventes 800 b. Calme, petite demande, prix soutenu.

—

Liverpool, 28 juin.

Cotons : Ventes 10,000 b. Marché calme.

—

New-York, 28 juin

Cotons : 15 3/8.

Manchester calme.

—

Avis divers

Havre, 26 juin 1875. — *Cotons.* — Les excellents avis de Rouen montrent qu'il y a une consommation active du coton et nous avons eu aujourd'hui encore une petite demande régulière, mais elle eût été plus forte si les dépêches de Liverpool ne nous revenaient pas aussi froides depuis deux jours. Quoiqu'il en soit, on a encore coté 1,312 b. jusqu'à quatre heures, tant Amérique que Surate. Tout cela se fait aux cours établis. Les vendeurs écoulent volontiers, mais sans concessions, et on a même repoussé plusieurs offres cette après-midi, pour un demi-franc de baisse. — Il n'a pas été question de livrable non plus que de terme.

Cafés. — Nous avons encore une assez bonne demande courante, mais avec de l'irrégularité dans les cours; on a ainsi laissé 200 s. Gonaives à livrer à 106 fr. 50; on est toutefois bien soutenu pour d'autres lots, et on a fait 300 s. Laguayra à 111 fr., et 623 s. Guatemala, de 111 à 124 fr.

Cacaos. — On a payé le beau prix de 85 fr. pour 169 s. Para.

Saindoux d'Amérique. — L'article reste très-faible toujours, et on a encore laissé un lot de 25 tcs Wilcox à 73 fr. 50.

Cuirs. — L'article est raide, et on vient de payer 83 fr. pour 500 R.-Grande salés, bœufs à livrer; il a été fait, en outre, 1,500 Vera-Cruz secs à 115 fr., et 1,800 N.-York salés vaches à 110 fr.

Indigos. — Il a été de nouveau vendu 6 sur. Guatemala, dans la parité établie.

Chemin de Fer du Nord

HEURES DE DÉPART DES TRAINS

Roubaix à Lille, 5.13, 7.18, 8.13, 9.48, 11.46, matin, 12.23, 1.58, 3.39, 5.13, 6.18, 7.28, 8.28, 9.38, 11.08 soir.

Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5.26 7.16, 8.45, 10.18, 11.23, matin, 1.20 2.45, 5.10, 5.38, 7.18, 8.23, 10.36, 11.38 s.

Lille à Roubaix, 5.15, 6.55, 8.22, 9.55, 11.05, matin, 12.57 2.22, 4.47, 5.25 6.55, 8.00, 10.13, 11.15 soir.

Tourcoing à Roubaix et Lille, 5.05, 7.10, 8.05, 9.40, 11.38, matin, 12.15, 1.50, 3.31, 5.05, 6.07, 7.20, 8.16, 9.28, 11.00 soir.

Mouscron à Lille, 6.52, 9.22, 11.20, 11.57 matin, 3.13, 4.47, 5.49, 7.02, 9.05 s.

Dimanches et Fêtes

Tourcoing à Mouscron, 7.27, 7.56 s.

Mouscron à Tourcoing, 8.00 soir.

POURQUOI SOUFFRIR !

alors que pour se guérir, sans remède, ton purgation et à peu de frais, il suffit de faire usage de la **NOUVELLE REVALESCIÈRE, de Raoul de Beaucrado**, brevetée s. g. d. g., perfectionnée comme goût et supérieure comme effet à tous les remèdes connus. Seul dépôt autorisé à Roubaix, 4, place de la Mairie, chez M. Coille, pharmacien, droguiste, lauréat de l'Ecole de pharmacie de Lille, et dans toutes les bonnes maisons du Nord. 8817

LA PATRIE (35e année), rue du Croissant, 12, Paris, toujours rapidement et sûrement renseignée, donne en primes gratuites LES

Mémoires de M. Guizot

8 vol. valant 60 fr. en librairie

L'*Univers illustré*, des *partitions de musique* ou des *ouvrages* à choisir dans la librairie Michel-Lévy. — Depuis le 21 juin, la Patrie est imprimée en caractères entièrement neufs (64 fr. par an).

SANTÉ A TOUS rendue sans médecines, sans purges et sans frais, par la délicieuse farine de santé de Du Barry, de Londres, dite

REVALESCIÈRE

Vingt-sept ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhée, dysenterie, coliques, phthisie, toux, asthme, étouffements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insommie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronchite vessie, foie, reins, intestins, membrane, muqueuse, cerveau et sang, — 79,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Castlestuart, le duc de Pluskow, Madame la marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, etc., etc.

N°. 49,842 : Mme Marie Joly, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insommies, asthme, toux, flatus, spasmes et nausées. — N°. 46,270 : M. Roberts, d'une consomption pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N°. 46,210 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N°. 46,218 : le colonel Waston, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N°. 18,744 : le docteur-médecin Shorland, d'une hydropisie et constipation. — N°. 49,522 : M. Baldwim, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres, par suite d'excès de jenesse.

Cure N° 62,913. — Valgorge, (Ardèche), 19 octobre 1863. — La Revalescière est un remède que j'appellerai presque divin. Elle a fait un bien immense à notre bonne sœur Julie, atteinte depuis quatre ans d'une névralgie à la tête, qui la faisait souffrir cruellement et ne lui laissait presque aucun repos. Grâce à votre spécifique, elle est aujourd'hui guérie.

Monassier, curé.

Cure N° 65,311. — Vervant, le 28 mars 1866 — Monsieur, — Dieu soit béni ! Votre Revalescière m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'éminente vertu de votre Revalescière m'a rendu la santé.

A. Brunelière, curé.

Cure N° 74,442. — Courmes, par Vence, (Alpes-Maritimes) juillet 1871. — Depuis que je fais usage de votre bienfaisante Revalescière, je ressens une nouvelle vigueur, la laryngite dont je souffre depuis deux ans tend à disparaître avec le malaise que j'éprouvais dans tous mes membres. Mentfret.

Cure N° 45,270. — Phthisie. — M. Roberts, d'une composition pulmonaire avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années.

Cure N° 68,413. — M. Lacan père, de 7 ans de *Paralysie* des jambes, des bras et de la langue. 4.

Plus nourrissante que la viande, elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes : 1/4 kil., 2 fr. 25; 1/2 kil., 4 fr.; 1 kil., 7 fr.; 12 kil., 60 fr. — Les *Biscuits de Revalescière* se mangent en tout temps, soit à sec ou trempés dans l'eau, du lait, café, chocolat, thé, vin, etc. Ils rafraîchissent la bouche et l'estomac, enlèvent les nausées et vomissements, même en grossesse ou en mer, ainsi que toute irritation et toute odeur fiévreuse en se levant, ou après certains plats compromettants : oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. Améliorant le sommeil, l'appétit et la digestion, ils nourrissent, en même temps, mieux que la viande, donnent un sang pur et des chairs fermes et fortifient les personnes les plus affaiblies. En boîtes, de 4, 7 et 60 francs. — *Revalescière chocolatée*, rend appétit, digestion, sommeil, énergie et chairs fermes aux personnes et aux enfants les plus aibles, et nourrit dix fois plus que la viande et que le chocolat ordinaire, sans échauffer. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 c.; de 24 tasses, 4 fr.; de 48 tasses, 7 fr.; de 576 tasses, 60 fr.; ou environ 10 c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 32 et 60 fr. *franco*. — Dépôt à Roubaix chez MM. Morelle-Bourgeois ; Léon Danjou, pharmacien, rue de l'Hôtel-de-Ville, à Tourcoing, et chez les pharmaciens et épiciers. — Du Barry et Cie, Place Vendôme, 26, à Paris.

DENTS ET DENTIERS

PERFECTIONNÉS

Facilitant la prononciation et la masticatio en nécessitant aucune extraction de racine, e reposant sans aucune douleur.

Succès garanti.

DENTS et DENTIERS, système américain

SANS RESSORTS

Spécialité pour la conservation des dents malades par la mastication.

HALLER-ADLER

DENTISTE

66, rue d'Angleterre. LILLE

ENFANTS Farine Horton d'AVOINE d'Ecosse. Le meilleur aliment dans l'allaitement insuffisant et le sevrage. Le seul qui, avec le lait, contienne tous les principes essentiels à l'enfant. — Guérit et prévient la diarrhée. — Consulter son médecin. — 1 fr. 20 la boîte. Pâtes et Epiceries.

Le JOURNAL DE ROUBAIX est désigné pour l'insertion des AVIS DE VENTES JUDICIAIRES FORMATIONS DE SOCIÉTÉS et autres PUBLICATIONS LÉGALES et JUDICIAIRES.

IMMEUBLES A VENDRE ou A LOUER

Etude de Me LAZARD, avoué à Rethel (Ardennes.)

VENTE

Au Palais de Justice à Rethel, (Ardennes)

Le Mercredi 28 Juillet 1875, à dix heures du matin.

1° D'UNE TRÈS-GRANDE

FILATURE

pour laine peignée

Située à la **Neuville-les-Wattigny** sur la Vaux

Fabriquant spécialement l'article nouveauté

Comprenant cent seize métiers (116) d'ensemble vingt-six mille trois cent vingt broches (26,320) avec vaste maisons de maître, de directeur, de contremaîtres et cité ouvrière; mise-à-prix, trois cent cinquante mille francs **350,000**

2° D'UNE AUTRE GRANDE

FILATURE

pour laine cardée

Situé à **Lalobbe**, contenant quatorze métiers gros (14) de deux cents broches (200) et vingt-six métiers fins (26) de deux cent quarante broches (240) avec belle maison de maître et dépendances et cité ouvrière; mise-à-prix, cent quarante mille francs **140,000** fr.

3° D'UNE

MAISON

avec jardin

à la Neuville-les-Wattigny

Mise-à-prix cinq mille francs **5,000** fr.

4° DE LA

FERME

de la Neuville-les-Wattigny

D'une contenance de près de quarante hectares, d'un revenu de deux mille quatre cent quarante francs; mise-à-prix, quarante-cinq mille francs **45,000** fr.

5° **cinquante hectares** DE

TERRES

près et bois

à **Lalobbe**, mise-à-prix, cinquante mille francs **50,000** fr.

6° **de seize hectares de**

BOIS

au terroir de **Neuville-les-Wattigny**, mise-à-prix, dix mille francs **10,000** fr.

Le tout situé canton de Novion Porcien, arrondissement de Rethel.

S'adresser pour tous renseignements à LAZARD, avoué poursuivant à Rethel. 9101

A LOUER à Tourcoing, un **vaste bâtiment**, rez-de-chaussée avec ou sans **machine à vapeur** pour ateliers ou magasins. Superficie 740 mètres carrés. — S'adresser au bureau du journal. 9107

A LOUER rue de l'Union, un **vaste établissement industriel** disposé pour filature, peignage et tissage mécanique, avec **machine à vapeur de 50 chevaux**. Le preneur aurait la faculté de laisser la maison d'habitation, qui en fait partie, et on lui ferait connaître des personnes désireuses de reprendre des magasins en sous-location. — S'adresser à M. Dazin-Motte. 9096

ON DEMANDE à louer, à Roubaix ou aux environs, une **MAISON** ou petite **ferme**, avec **terrain** propre à la culture, ou à proximité d'un **TERRAIN** pouvant être loué. — Ecrire au bureau du journal, sous la lettre G.

DUNKERQUE à proximité de la mer, **deux maisons neuves**, garnies ou non garnies, avec remise et écurie, **à vendre ou à louer**. — S'adresser à M. P. Fontier, marchand de bois, rue du Moulin, 144, à Roubaix. 9094

VENTES DIVERSES

AVIS aux fabricants de toiles. — Un commissionnaire en lin offre une grande quantité de lin à vendre, propre à faire des balais. — S'adresser au bureau du journal.

TUYAUX A vendre d'occasion, à la fonderie Dispa, une partie de tuyaux depuis 8 cent. intérieur jusque 25. — Têtes des tuyaux sont à colliers tournés et percés. 9111

DEMANDES & OFFRES D'EMPLOIS

REPRÉSENTATION

Un homme honorable, ancien contremaître, connaissant bien la mécanique, désire représenter une ou plusieurs maisons pour articles de peignage, filature et tissage. — S'adresser à Roubaix, rue Neuve-du-Fontenoy, au débit de tabac. 9045

GARÇON DE MAGASIN

Un homme de 27 ans, marié, désire trouver un emploi de garçon de magasin. — S'adresser rue Delattre, cité Ste-Catherine, 4. 9146

GARÇON BOUCHER La Boucherie centrale demande, pour faire la ville, un **garçon boucher** intelligent et d'une tenue très-convenable. — Inutile de se présenter si l'on ne connaît parfaitement la ville, et si l'on ne peut fournir les meilleurs renseignements. 9130

EMPLOI Une personne d'un certain âge, sachant très bien coudre et conduire un ménage, désire trouver à se placer avec une personne seule. — Réponse au bureau du journal sous les lettres C. V. 9145

FLEURISTES On demande de bonnes ouvrières fleuristes. — S'adresser au bureau du journal. 9066